

République Algérienne Démocratique et Populaire.
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.
Université Amar Thédedji-Laghouat.

Faculté des lettres et des langues.

Département de français.



Mémoire de master

option : science du langage.

Titre du mémoire :

« L'influence de la langue maternelle sur les productions écrites des mozabites apprenant du FLE.

Cas des élèves de 5^{ème} AP de l'école Hassibe BEN BOUALI à Ghardaïa ».

Réalisé par :
BOUROUROU Hakima.

Sous la direction de
Mme BELGHOUAR Sarah.

Membre de jurys :

Présidente : Dr. ZIOUANI Fatima Maitre de conférences -B- UATL

Examinatrice: Dr. SELT Amel Maitre de conférences -B- UATL

Rapporteur: Mme BELGHOUAR Sarah Maitre assistante -A- UATL

Année universitaire :2020/2021

« l'influence de la maternelle sur les productions écrites des mozabites apprenant du FLE.

Cas des élèves de 5^{ème} AP de l'école Hassibe BEN BOUALI à Ghardaïa ».

Remerciement :

Je tiens à remercier tout d'abord Mme SELT Amel, présidente du comité scientifique, pour son accompagnement de la réalisation du sujet de recherche.

Je remercie les membres de jury qui ont acceptés de lire et évaluer mon travail.

Mes chaleureux remerciements à Mme BELGHOUAR Sarah pour sa qualité d'encadreur, son aide, et le temps qu'elle a consacré à la recherche.

Un grand merci pour les enquêtés qui ont contribués à soutenir notre recherche.

Merci à tous.

Dédicace :

A mes chers parents qui m'ont soutenue toute ma vie, je les remercie pour leurs sacrifices, et encouragements pendant mes études.

A ma famille qui me soutient et encourage.

A mes enseignants et mes amis.

Table de matières :

Résumé	
Introduction générale.....	1
Chapitre I :	
La situation sociolinguistique en Algérie	
Introduction.....	6
1-L'arabe.....	6
1-1L'arabe classique.....	7
1-2-L'arabe standard.....	7
1-3-L'arabe dialectal.....	7
2-Le berbère.....	8
2-1-Le kabyle.....	8
2-2-Le chaouia.....	8
2-3-Le Chenoua.....	9
2-4-Le Touarègue	10
2-5-Le Mozabite.....	10
3-les langues étrangères.....	12
3-1-Le français.....	12
3-2-l'Anglais.....	12
Conclusion.....	13
Chapitre II :	
Autour du contact de langues.	
Introduction.....	15
1-Le bilinguisme et le plurilingue.....	15

1-1-Les type de bilinguisme.....	16
1-1-1-Le bilinguisme étatique.....	16
1-1-2-Le bilinguisme sociétal.....	16
1-1-2-1-Le bilinguisme horizontal.....	17
1-1-2-2-Le bilinguisme vertical.....	17
1-1-2-3-Le bilinguisme diagonal.....	17
1-1-3-Le bilinguisme individuel.....	17
1-1-3-1-Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominé.....	17
1-1-3-2-Le bilinguisme composé et le bilinguisme coordonné.....	17
1-1-4-Bilinguisme passif.....	17
1-1-5-Le bilinguisme précoce.....	18
2-La diglossie.....	18
2-1-Bilinguisme /diglossique.....	18
2-2-Diglossie sans bilinguisme.....	19
2-3-Bilinguisme sans diglossie.....	19
3-L'interférence.....	19
3-1-1-L'interférence d'un point de vue psychologique.....	20
3-1-2-D'un point de vue pédagogique.....	20
3-1-3-De point de vue linguistique.....	20
3-2-Les types de l'interférence.....	20
3-2-1-L'interférence phonétique.....	20
3-2-2-L'interférence morphologique.....	20
3-2-3-L'interférence syntaxique.....	21

3-2-4-L'interférence lexicale.....	21
4-Quelques notions d'ordre sociolinguistique.....	21
4-1-La langue maternelle.....	21
4-2-La langue étrangère.....	21
4-3-La langue nationale.....	22
4-4-L'analyse contrastive.....	22
7-5-Faute / erreur.....	22
Conclusion.....	23

Chapitre III :

L'analyse des erreurs

Introduction.....	25
1-Présentation du corpus.....	25
2-Interprétation des données.....	28
3-Interprétation de graphie.....	32
Conclusion.....	33

Chapitre IV :

Analyse du questionnaire

Introduction.....	35
1-Présentation de questionnaire.....	35
2- Fiche signalétique	35
2-1-l'âge.....	35
2-1-1-représentation graphique.....	36
2-1-2- description des donnés.....	36
2-1-3-interpretation des résultats.....	36

2-2-L'expérience	37
2-2-1-représentation graphique.....	37
2-2-2- description des donnés.....	38
2-2-3-interpretation des résultats.....	38
2-3-Le sexe	38
2-2-1-représentation graphique.....	38
2-2-2- description des donnés.....	39
2-2-3-interpretation des résultats.....	39
3-Première question.....	39
3-1-représentation graphique.....	40
3-2- description des donnés.....	40
3-3-interpretation des résultats.....	40
4-Deuxième question	41
4-1-représentation graphique.....	41
4-2- description des donnés.....	41
4-3-interpretation des résultats.....	42
5-Troisième question.....	43
4-1-1-représentation graphique.....	43
4-1-2- description des donnés.....	44
4-1-3-interpretation des résultats.....	44

4-2-1-représentation graphique.....	44
4-2-2- description des donnés.....	45
4-2-3-interpretation des résultats.....	45
6-Quatrième question.....	46
6-1- description des donnés.....	46
6-2-interpretation des résultats.....	47
Conclusion.....	47
Conclusion générale.....	48
Références bibliographiques.....	51
Annexes.....	54
Annexe1.....	55
Annexe2.....	57
Annexe3.....	58

Résumé :

L'interférence linguistique est le fait d'introduire un mot, un lexème, un morphème, ou un phonème d'une langue à une autre langue cible. Ce phénomène existe dans les sociétés multilingues, il est l'objet d'étude de la linguistique contrastive.

L'interférence phonétique est le fait d'introduire des phonèmes de la langue maternelle vers le français, dans notre étude nous nous intéressons à l'interférence de la langue maternelle des mozabites cas de 5^{émé} année primaire sur l'écrit en FLE.

Mots clés : interférence linguistique, langue maternelle, linguistique contrastive, interférence phonétique.

abstract:

Linguistic interference is the introduction of a word, lexeme, morpheme, or phoneme from one language to another target language. This phenomenon exists in multilingual societies; it is the object of study of contrastive linguistics.

Phonetic interference is the introduction of phonemes from the mother tongue into French, in our study we are interested in the interference of the mother tongue of Mozabites in 5th year of primary school on writing in french as a foreign language.

Keywords: linguistic interference, mother tongue, contrastive linguistics, phonetic interference.

Agzul:

Amsidef asnilsan d ayen d asitef n yigget n twalt, n yigg n awzur, n yigg n umatar, ney yigg n yimesladday, s yigg n yiles yel wi d-yiden; tarat-u tetteada di tmettiwin iset tutlayin, tu tella netteha imaru d tazrewt n tesnilest tasedrast.

Amsidef amsisli d ayen asitef n yimesladdayen s yiles n mamma yel yiles n afransi, di tezrewt-nney, nella neqqel-as nesses-as tawenğimt-nney i umsidef n yiles n mamma n at mżab, amedya n at fayed semmes yilan di uyerbaz amenzu di tira-n sen n tefransi i llan yersen d iles aberrani.

Tiwalin tigejdanin: Amsidef asnilsan, iles n mamma ney iles n tyemmat, tasnilest tasedrast, amsidef amsisli.

ملخص:

التداخل اللغوي هو ادخال كلمة أو معجم أو صوت من لغة إلى لغة أخرى. هذه الظاهرة موجودة في المجتمعات متعددة اللغات، وهو موضوع دراسة علم التباين اللغوي.

التداخل الصوتي هو إدخال الصوتيات من اللغة الأم إلى اللغة الفرنسية، في دراستنا سوف نقتصر على دراسة تداخل اللغة الأم للمزايين من السنة الخامسة من التعليم الابتدائي على الكتابة في اللغة الأجنبية الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: التداخل اللغوي، علم التباين اللغوي، التداخل اللفظي.

Introduction générale

L'Algérie est un pays qui connaît une richesse linguistique, vu la diversité des langues parlées dans le contexte algérien (l'arabe et le tamazight avec leurs différentes variétés ainsi que le français et l'anglais en tant que langues étrangères). En effet, cette situation kaléidoscopique est essentiellement due à des raisons purement historiques, comme le confirme Taleb Ibrahimî :

« Traversée par plusieurs peuples (Phéniciens, Romains, Vandales, Byzantins, Arabes, Portugais, Espagnols, Turcs, enfin Français) qui se sont succédés pour occuper un espace géographique déjà habité par des populations berbères. L'Algérie a été un carrefour de civilisations et un lieu de brassages sociolinguistique que l'on peut percevoir dans la réalité des pratiques langagières actuelles »¹.

Toutes ces occupations ont engendrés une mosaïque linguistique, culturelle, et sociolinguistique, qui nous dirige vers une situation de complexité linguistique à l'existence de plusieurs langues dans le pays, que nous appelons le plurilinguisme, celui-ci caractérisé par l'existence de : l'arabe (classique, standard, dialectal), le berbère ou le tamazight (kabyle, chaoui, chelhi, mozabite...) et le français à partir de la colonisation en 1830, grâce au contact entre les algériens et les colonisateurs, le français est employé en tant que langue étrangère en Algérie et même après l'indépendance du pays en 1962.

En effet, l'apprentissage d'une langue étrangère dans une société plurilingue passe inévitablement par l'influence de la langue source de la population. Cette influence se manifeste sous deux manières, soit le transfert positif qui favorise l'apprentissage et l'enseignement de la L2, et le transfert négatif appelé aussi « l'interférence » qui empêche l'apprentissage et l'enseignement de la langue étrangère.

¹Taleb-Ibrahimî, 1995 ; Morsly, 1988

Nous précisons que dans notre recherche nous avons étudié les deux types de transfert linguistique.

Notre thème consiste à étudier l'influence de la langue maternelle sur les productions écrites des apprenants du FLE dont la L1 est le mozabite. Il convient de réaliser une analyse contrastive d'un point de vue phonétique afin de repérer les erreurs puis les classer et les analyser. Nous nous concentrons également dans notre recherche sur les erreurs intralinguale.

Nous avons choisi ce sujet car il concerne notre communauté mozabite qui constitue un nouveau champ d'étude n'ayant pas encore été au centre des études linguistiques.

Nous visons à travers cette recherche à localiser les sources des erreurs commises et proposer quelques solutions afin de développer l'apprentissage et de briser les barrières entre les deux langues.

Pour réaliser cette recherche nous avons posé la question : **comment la langue mozabite en tant que langue maternelle influence-t-elle l'orthographe des productions écrites des apprenants non-natifs de FLE inscrit en 5^{ème} année au sein de l'école de Hassiba Ben Bouali Ghardaïa ?**

Afin de répondre à cette problématique, nous avons proposé quelques hypothèses qui sont des réponses provisoires pour les affirmer ou les confirmer par le biais de cette étude.

- Il s'agirait d'un transfert positif en cas de ressemblance phonétique entre la langue mozabite et la langue française.
- L'interférence phonétique serait due aux divergences existant entre les deux langues, soit le mozabite en tant que langue maternelle, et le français comme langue étrangère.

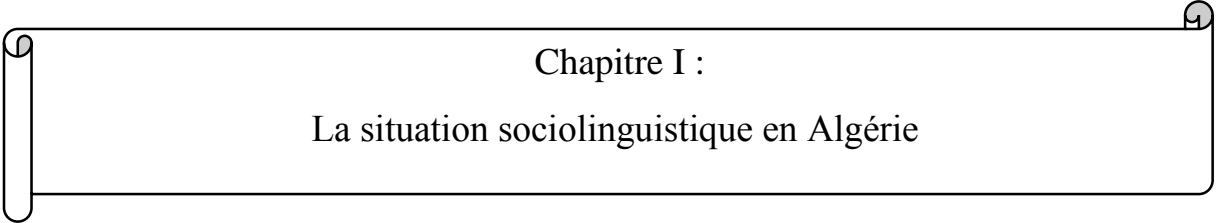
Dans notre travail nous nous sommes référé aux travaux de plusieurs chercheurs et spécialistes comme Louis- Jean Calvet dans son livre de «la sociolinguistique» publié en 2013, dans lequel il a utilisé une méthode explicative et illustrative pour traiter les concepts de la sociolinguistique.

De même, Marie Luise Moreau dans son livre de « sociolinguistique concepts de base » publié en 1997, elle a parlé des concepts scientifiques spécifiques de la discipline de sociolinguistique.

Et de ABDELSALAM Baki et ABDELSALEM Brahim dans leurs ouvrages : « El-wadjiz sur les règles de l'écriture et de grammaire mozabite » publié en 1996, ils ont parlé de règles d'écriture et les règles de grammaire mozabite.

Notre travail est constitué de deux parties : une partie théorique qui contient deux chapitres, le premier est consacré à la situation sociolinguistique en Algérie et le second est réservé au phénomène du contact des langues.

La deuxième partie qui est pratique et qui contient aussi deux chapitres, le premier est consacré à l'analyse des erreurs et le second est réservé à l'analyse du questionnaire.



Chapitre I :
La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction :

La langue est un moyen de communication, elle permet d'échanger et de contacter avec les individus d'une société.

Ferdinand DE SAUSSURE fut le premier qui a mis la dimension sociale de la langue en considération qu'elle acquiert sa fonction dans le groupe, il affirme que le fait social peut créer un système linguistique, et la collectivité est nécessaire pour établir des valeurs sociales, ou l'individu seul ne peut pas les retenir.

En Algérie, la situation sociolinguistique est complexe et certains chercheurs la considèrent comme problématique à cause de l'existence de plusieurs langues et variétés qui rendent l'Algérie une société multilingue, comme a dit S. ABDELHAMID : « *le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »¹

Cette complexité est due à l'existence de la langue arabe (littéraire, standard, et dialectale), le berbère avec ses variétés (kabyle, chaoui, chenui, targui, et mozabite), ainsi que l'existence des langues étrangères comme le français et l'anglais.

1- L'arabe :

La langue arabe est la langue du coran, la langue sacrée, elle a vu sa place en Algérie depuis l'arrivée d'OKBA IBN NAFAA et ses compagnons afin de répandre l'islam dans les pays du Maghreb, cette langue n'existe pas seulement en Algérie mais dans tous les pays arabes, ainsi qu'elle a porté des

¹ S.ABDELHAMID, « pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, 2002.p35

variétés linguistiques à cause des phénomènes historique et culturelles comme la colonisation et son contact avec les langues locales.

1-1-L'arabe classique :

L'arabe classique est considéré parmi les variétés de l'arabe, aussi appelé l'arabe littéraire, littéral ou coranique, c'est la langue qui représente l'identité musulmane, elle s'intéresse à l'étude du coran et ses sciences comme la grammaire, la rhétorique, le commentaire..., elle est considérée comme une langue difficile qui n'est utilisée que dans les écoles avec des contextes prisses, et donc ce n'est pas la langue maternelle de certaine personnes, comme ajoute BENRABEH M. « *la langue arabe et l'islam sont Inséparables...l'arabe a sa place à part de part le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète* »².

1-2-L'arabe standard :

C'est une variété de l'arabe classique qui est plus facile car elle associe l'arabe littéraire avec les langues de l'occident (langues des colonisateurs), mais certains linguistes considèrent l'arabe moderne une variété de la langue du coran qui a été renouvelé pour faciliter la communication.

L'utilité de cette langue est dans l'enseignement, les media, et la presse écrite...

1-3-L'arabe dialectal :

C'est la langue des algériens ou le « darija » qui est parlée par une grande population 85%, c'est aussi la langue familiale, celle de la rue, et celle employée dans la communication entre les arabophones et les berbérophones.

² AZOUZ Nadjiba « Appropriation du français en Algérie : contact des langues et des cultures », Beskra, janvier -juin 2014, p116

Elle est utilisée au théâtre et à partir de 1988 elle s'introduit dans le domaine médiatique.

Le dialecte se diffère d'une région à un autre à cause de l'accent et l'utilisation d'un vocabulaire particulier qui est lié aux faits historiques (les conquêtes islamiques, l'empire Abbasside, Ottomane..., et les colons : français, anglais, espagnole) et au contact de plusieurs langues qu'elles existent dans la région.

2-Le berbère :

Les berbères sont les plus anciennes populations installées-au nord de l'Afrique, ils sont nommés les amazighes qui signifie « les hommes libres », ce nom est donné par les romains pour désigner les gens du nord Afrique.

La langue berbère était au début une langue orale et après plusieurs révolutions (le printemps amazighe) elle a obtenu son statut officiel en 2016 et devenue une unité de l'identité algérienne à côté de l'arabe et l'islam.

2-2-Le kabyle :

Le kabyle est une variété du berbère qui représente 2/3 des berbérophones en Algérie avec les touarègues, c'est la langue maternelle des hautes de Djurjura (Tizi-Ouzou, Bejaia, quelques régions de Bouira et de Boumerdesse) ou vivent 3–3.5 million des kabyles, dont elle est prédominante dans le contexte quotidien.

Les kabyles sont connus par l'utilisation du [v] à la place du [p] comme *vava* ou lieu de papa.

[ʃ] ou lieu de [t] comme *ʃanemirʃe* qui veut dire merci.

2-2-Le chaouia :

Le tachaouite est la deuxième variété de berbère selon le nombre des locuteurs. Les chaouis sont installés à l'est de l'Algérie dans les massifs de Boutaleb, le Bellezma, les hautes plaines constantinoises, et les monts de N'emmancha, actuellement ils habitent dans les villes de : Batna, Biskra, Oum-El-Bouaghi, Khenchla, Tébessa, Souk-Ahras, Guelma, et Sétif.

Cette variété a des ressemblances avec le kabyle, plus de 150 termes communs³.

Elle est marquée par l'aspiration de /t/ > /q/ qui aboutit fréquemment au souffle simple (laryngale [h] ou disparaît totalement.

2-3-Le Chenoua :

C'est la langue de Beni Menacer qui se situe au centre de l'Algérie, ses frontières sont le bloc Kabyle et le Rif du Maroc dont se trouve les villes de Tipaza, Alger, et Cherchell.

Les caractéristiques de ce parler :

Les lettres dentales sourdes pouvant attendre le stade du souffle /t/ > [t] > [h] > [∅], comme : *hazeqqa* < *tazeqqa* « maison en dur », *hafsut* < *tafsut* « printemps ».

Le /g/ et /k/ se sont fricatives /palatales /g/ > /ž/ et /k/ > /š/, comme : *jider* < *igider* « aigle », *ašfay* < *akfay* « lait ».

Au niveau des traitements occlusifs le Chenoua et plus ou moins identique avec le Chauis.

³ <https://.centrederechercheberbere.fr/22/4/2021>.

2-4-Le Touarègue :

Ce dialecte est le parler local du sud algérien, certains spécialistes le considèrent comme une langue indépendante des autres variétés de Tamazight car la compréhension entre Touarègue et une autre variété berbère est difficile, ainsi que les Touarègues utilisent l'écriture Tifinagh.

La langue Touarègue comporte plusieurs dialectes régionaux :

Tamahaq (ou Tahaggart) parlée par les Kel Ahaggar, Kel Ajjir, et Taytoq,

Tamašeq (ou tadyaq) utilisée dans le Kel Ady a Adrer, les parlers locaux de Djanet.

2-5-Le Mozabite :

Le Mozabite ou Temzabte et la langue locale de la vallée du M'Zab qui se trouve au nord du Sahara, environ 600km de la capitale Alger, et qui contient sept villes « El-Eteuf en 1012, Bounoura 1046, Ghardaïa 1098, Bini-Isgen 1347, Melika 1350, Guerrara 100 km au nord-est en 1631, Berriane à 45km au nord en 1689, la ville de Ghardaïa est devenue après un pôle stratégique et capitale de la vallée.

Cette langue est utilisée par environ 200000 locuteurs (en2009), il existe un nombre des mozabites à l'extérieure de la wilaya de Ghardaïa surtout à Alger.

Cette variété représente les caractéristique Zénètes, qui se trouve dans l'Atlas saharien et au désert, qui sont aussi appelées les familles de dialecte intermédiaire qui sont marqué par l'utilisation de [t] au début du mot pour exprimer le féminin.

Le mozabite a un système vocalique de trois voyelles / i, a, u/ avec le [ə] qui est phonétique.

Au niveau du système consonantique, les palato-vélaire présente une tendance forte /k/-/kk/ et /g/-/gg/, et ou pré-palatale [š]-[čč] et [ž]-[ğğ], ce dernier est différente de celle du kabyle.

Exemples : *aždiđ* < *agdiđ*, « oiseau », *ažužil* < *agujil*, « orphelin », *tiččelt* < *tikkelt*, « fois ».

Le [g^w] c'est le seul qui est palato-vélaire sonore, et [k^w] qui est sourde.

Exemples : *aseg^was*, « année », *yewwak^w*, « mon frère ».

Dans les contextes phonologiques il n'existe pas une voyelle initiale du nom, ce qui caractérise les parlés Zénètes par d'autre, comme : *đar* < *ađar*, « pied », *fus* < *afus*, « main ».

L'existence de suffixe nominal de forme /u/, celui qui a composé le /a/ en kabyle, comme : *yis-u* « ce cheval », *taddart-u* « cette maison », ainsi que l'existence des diététique autonome *wu* (w-u) pour « celui-ci », et *tu* (t-u) pour « celle-ci », qui sont transférés par (wa, ta) en kabyle et touarègue.

L'existence de suffixe pronominal du nom possessif qui a une forme spéciale avec la première personne du singulier ((i)k^w), comme : *đad-ik^w* « mon doigt » ; *imi-k^w* « ma bouche » ; *yewwa-k^w*, « mon frère ».

L'existence de(u) à la fin des verbes qui se termine par (/Ø/i/u/) avec la 3ème personne du singulier et ou 1^{ère} personne du pluriel,

Exemples : *yežžu*, « il a laissé » ; *yenyu*, « il a tué ».

Le mozabite se diffère d'une ville à l'autre comme celui des villes de Guerrara et Berriane qui ont emprunté des termes de l'arabe, par contre dans la ville d'El-Eteuf en a gardé des termes de l'ancien parler.

3-les langues étrangères :

Ce sont les langues qui ont des relations historiques (colonisation) au pays comme le Français, ou pour des raisons économiques comme l'Anglais.

3-1-Le français :

La langue française est classée en tant que 1^{ère} langue étrangère du pays, son apparition en Algérie remonte à 130 ans par le biais du colonisateur français qui a utilisé tous les moyens pour détruire la langue arabe et l'identité algérienne en fermant les mosquées et les zaouïa (lieux d'apprentissage de l'arabe, des sciences, et du coran.)

Après l'Indépendance l'état algérien adopte la politique d'arabisation pour récupérer ses sources identitaires, linguistiques, et culturelles, et donc le français a eu le statut d'une 1^{ère} langue étrangère mais il a gardé sa dominance dans les administrations, et dans les échanges économiques, ainsi que la politique et l'éducation : c'est la langue qui est enseigné en 3^{ème} année du primaire dans toutes les écoles algériennes.

Aujourd'hui cette langue perd sa place en Algérie à cause de l'existence d'une 2^{ème} langue, considérée comme langue de prestige et de mondialisation.

3-2-l'Anglais :

L'existence de cette langue dans le territoire linguistique algérien est marquée surtout par l'évènement de 1989 qui propose des réformes éducatives tel que le remplacement du français par l'anglais à l'école fondamentale, et

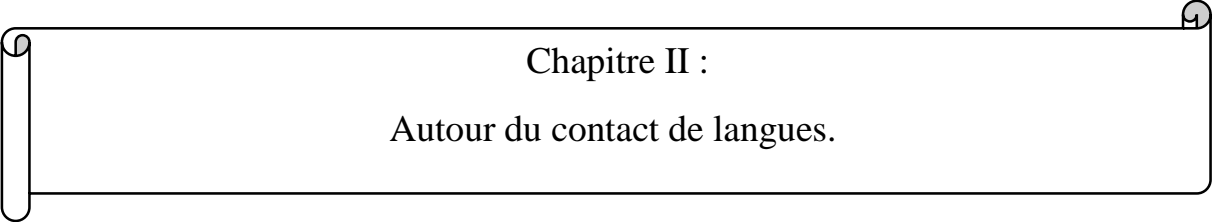
elle était devenue la 1^{ère} langue étrangère, ce choix revenait aux parents d'élèves qui ont refusé ce changement. Puis elle est devenue la 2^{ème} langue étrangère, et prend de plus en plus de l'importance notamment par l'apparition des centres de langues surtout de l'anglais.

Conclusion :

Pour conclure, nous disons que les langues en Algérie sont classées par : l'arabe et ses variétés, les dialectes de tamazight, et les langues étrangères (français et anglais).

L'arabe classique est préservé par les spécialistes et les savants de la langue (les écrivains, les poètes...), le dialecte est utilisé par la majorité du peuple, ainsi dans la communication entre les arabophones et les berbérophones.

L'arabe standard est utilisé dans les médias et dans les transactions administratives, par contre les variétés berbères existent dans une même communauté, et sont utilisées par environ 35% des algériens, le français et l'anglais sont des langues étrangères employées dans les établissements et les instituts (les écoles).



Chapitre II :
Autour du contact de langues.

Introduction :

Ce fait est le produit de l'étude sociolinguistique c'est-à-dire l'étude de la langue dans la société où coexistent plusieurs langues, comme l'affirme Louis-Jean Calvet :

« [...] [Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue, ou en situation d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique »¹.

Ce phénomène existe dans la société comme il peut exister chez l'individu qui utilise plus d'un code linguistique, le terme « contact des langues » apparaît pour la première fois avec Weinreich : « *il y a contact des langues quand un individu possède plus d'un code linguistique* »².

1-Le bilinguisme et le plurilingue :

Le bilinguisme est le fait d'utiliser et de maîtriser deux langues à l'oral et à l'écrit. En effet, le plurilinguisme peut être défini par rapport au bilinguisme, comme le préfixe (plu) qui exprime la pluralité, il se diffère du bilinguisme par le nombre de langues maîtrisées par le locuteur : il signifie donc l'utilisation courante de plusieurs langues.

Puisque la différence réside dans le nombre de langues utilisées.

Nous nous limitons dans notre étude au phénomène de bilinguisme, car ce qui s'applique pour lui s'applique par le plurilinguisme.

Ce phénomène de bilinguisme, existe certainement chez l'individu et dans la société ou la communauté linguistique, il peut aussi apparaître dans

¹ Louis-Jean Calvet, 2013, « La sociolinguistique » [Que sais-je ?](#), p12.

² WEINREICH, 1953, « langage in contact », p01.

les écoles qui appliquent le système d'enseignement de deux langues.

Certains spécialistes le considèrent comme la compétence de maîtriser deux codes linguistiques d'une manière équivalente, d'autres considèrent qu'il se limite à la compréhension, l'expression, la production, et la lecture des langues non maternelles.

Selon Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov :

« Un individu est dit multilingue (bi-, trilingue,) s'il possède plusieurs langues, apprises l'une comme l'autre en tant que langues maternelles, [...] le bilingue peut «parler parfaitement » les deux langues, mais qu'elle peut se jouer à un niveau relativement abstrait : au niveau du système phonologique (par opposition aux réalisations phonétiques »³.

1-1-Les type de bilinguisme :

1-1-1-Le bilinguisme étatique :

C'est celui qui est lié aux établissements et aux instituts, il est nommé aussi le bilinguisme officiel.

Ce bilinguisme se manifeste dans les pays colonialistes dont les langues sont vivantes.

1-1-2-Le bilinguisme sociétal :

Etre bilingue pour une fin de réagir avec autrui qui n'a pas le même système linguistique, ou pour s'intégrer dans la société d'autrui.

Ce type se subdivise en sous-partie :

³Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, 1972, « Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage », Paris, éd. du Seuil, p 83.

1-1-2-1-Le bilinguisme horizontal :

Celui-ci se manifeste par l'apparition de deux langues officielles (cas de l'Algérie : l'arabe et le tamazight).

1-1-2-2-Le bilinguisme vertical :

Se manifeste par la concurrence de la langue officielle avec ses variétés (l'arabe classique et le dialectal).

1-1-2-3-Le bilinguisme diagonal :

L'existence d'un dialecte comme une langue officielle.

1-1-3-Le bilinguisme individuel :

Comme son nom l'indique, quand un individu s'exprime dans les deux langues (en compréhension et en production), celui-ci se subdivise en :

1-1-3-1-Bilinguisme équilibré et bilinguisme dominé :

L'individu dans le premier type est capable d'équilibrer l'utilité de deux langues, en revanche, le deuxième est marqué par la dominance de la langue maternelle.

1-1-3-2-Le bilinguisme composé et le bilinguisme coordonné :

Le premier existe quand l'individu utilise les deux langues au même temps comme le fait de traduction, par contre le deuxième quand il utilise les deux langues dans des contextes différents.

1-1-4-Bilinguisme passif :

Lorsque l'individu possède la maîtrise de la première langue au contraire que la deuxième est maîtrisable passivement (par la lecture et l'écoute).

1-1-5-Le bilinguisme précoce :

Ce type commence à partir de l'âge de l'enfance (l'âge précoce).

2-La diglossie :

La diglossie est un terme d'origine grecque qui se divise en : (di) signifie deux et (glossie) : parler, langue, le terme entier par son origine et son étymologie signifie le bilinguisme.

La diglossie signifie l'existence de deux variétés d'une même langue, dont l'une considérée importante et opte une valeur, mais qui n'est utilisée que par un groupe minoritaire, par contre une autre qui n'a que peu d'importance, mais exprimée par la majorité des locuteurs.

Nous pouvons citer le cas de l'arabe : l'arabe classique qui a des normes et des règles standards est utilisé à l'école, par des poètes, écrivains..., par contre l'arabe dialectal qui n'est pas codifié, qui est utilisé par un grand nombre, ce qui indique son acquisition naturelle.

Ferguson lance dans un article de 1959 [14] « *le concept de diglossie, coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise « variété basse » et « variété haute »*. Pour l'illustrer, [...] : les situations arabophones (dialecte/arabe classique), la Grèce (demotiki/katharevousa) »⁴.

2-1-Bilinguisme /diglossique :

⁴ Louis-Jean Calvet, 2013, « La sociolinguistique » [Que sais-je ?](#), p25.

Quand un membre de groupe linguistique s'exprime dans les deux langues (variété₁, variété₂).

2-2-Diglossie sans bilinguisme :

Dans ce cas les membres de la société se divisent en deux : l'un utilise la variété₁, l'autre la variété₂.

2-3-Bilinguisme sans diglossie :

Ce phénomène existe chez les immigrants qui sont inclus dans une autre société en gardant leur langue et pratique langagière.⁵

		Diglossie	
		+	-
Bilinguisme	+	Bilinguisme et diglossie	Bilinguisme sans diglossie
	-	Diglossie sans bilinguisme	Ni diglossie, ni bilinguisme

3-L'interférence:

Uriel Weinraich trouve que : « *le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue...* »⁶.

⁵ le tableau cité par.Louis-Jean Calvet,2013, « La sociolinguistique » [Que sais-je ?](#), p27.

Ce passage affirme que l'interférence est une association des éléments d'une langue étrangère introduite dans la langue mère, ses éléments peuvent être phonétique, morphologique, syntaxique...

3-1-1-L'interférence d'un point de vue psychologique :

C'est l'effet négatif des comportements sur l'apprentissage des nouveaux comportements.

3-1-2-D'un point de vue pédagogique :

Elle consiste à un type précis d'erreurs commises lors de l'apprentissage d'une deuxième langue.

3-1-3-De point de vue linguistique :

Quand un individu bilingue s'exprime dans la langue cible par des éléments d'une autre langue, ses éléments peuvent être phonétiques, morphologiques, lexicaux, syntaxiques.

3-2-Les types de l'interférence :

3-2-1-L'interférence phonétique :

C'est notre cas d'étude dans cette recherche, c'est une interférence constatée à l'oral, surtout lors de l'articulation des phonèmes, au niveau des rythmes et d'intonations.

Ce phénomène réside au niveau du système phonétique du français et du berbère (ordenneces [ɔʁdenes] « ordonnance »)

3-2-2-L'interférence morphologique :

A ce niveau, un morphème d'une langue est présenté dans une autre langue (Trvaillaraie [tʁvajæʁ] « travaillerai », utilisi [ytilizi] « utiliser »).

3-2-3-L'interférence syntaxique :

Il s'agit d'une adaptation d'un système d'une langue cible sur le système de la langue source (Je serai le médecin travaille l'hôpital [ʒə səvə la mɛdɛ̃ tʁavaj lɔpital], je écrire les ordonnances [ʒə ekʁiv le ɔʁdnɑ̃s]).

3-2-4-L'interférence lexicale :

Ce type d'interférence peut se manifester par le biais de traduction littéral, ainsi que l'adaptation de termes de la deuxième langue dans la première langue. J.L.Calvet pense que ce type d'interférence peut construire l'emprunt comme : cartable [kɑʁtabl], garage [ɡaʁaʒ], crayon [kʁɛjɔ̃].

4- Quelques notions d'ordre sociolinguistique :

Dans cette partie nous avons cités les significations de quelques mots et termes qui ont des relations étroites avec le sujet de recherche, afin de rendre le travail plus claire et d'enlever l'ambigüité à ces termes.

4-1-La langue maternelle :

C'est la première langue que l'enfant acquit dans un cadre parental, celle qui a déterminé sa communauté linguistique dès la naissance, elle est marquée par l'expression et la production facile et naturelle sans rendre compte aux règles de la grammaire, de la syntaxe, et de conjugaison.

L'importance de cette langue est qu'elle forme l'identité individuelle et sociale de l'enfant.

4-2-La langue étrangère :

A l'opposition de la langue maternelle, la langue étrangère est la deuxième langue qu'apprend l'enfant dans un cadre éducatif, donc l'élève peut s'adapter à se nouveau système linguistique, quand il a bien compris le fonctionnement linguistique de sa langue maternelle (marqueur de genre et

de nombre, conjugaison, élément de lieu et de temps, et de structure de phrase).

D'un point de vue contrastif, acquérir une deuxième langue est résolu par les constitutions de la langue, elle peut être difficile ou facile selon les ressemblances et les divergences entre elles.

4-3-La langue nationale :

C'est la langue officielle de pays, c'est celle de l'état et du pouvoir, cette langue met à l'écart les pratiques langagières locales, c'est celle qui est utilisée à l'éducation et qui a porté une littérature.

4-4-L'analyse contrastive :

Selon Richards l'analyse contrastive est l'analyse des erreurs dues à « l'interférence interlinguale », qui ne sont pas des effets de la langue maternelle, mais elles sont dues à la disposition inachevée de la langue cible. Richards résume que les erreurs commises en langue étrangère sont causées par :

- L'ignorance des limites des règles.
- Une application incomplète de toutes les règles nécessaires.
- Le développement de concepts erronés.

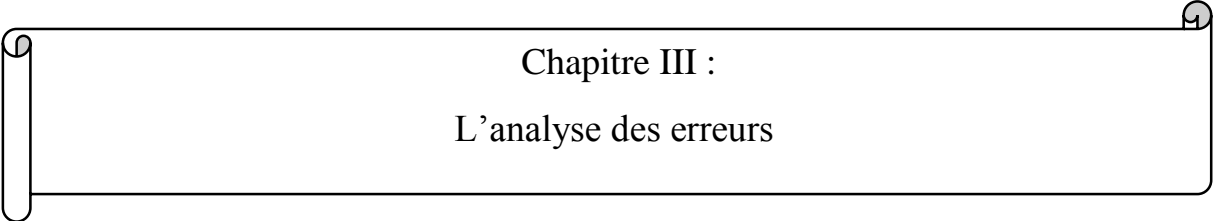
4-5-Faute / erreur :

Pour déterminer la notion de faux et de juste, il faut choisir une norme précise, celle qui a changé au file du temps (l'erreur est interdite dans la méthode d'enseignement traditionnelle à l'écrit, mais actuellement elle est toléré).

La faute est réalisée d'une manière inconsciente, par contre, l'erreur se produit par la conscience, c'est-à-dire l'élève se rend compte de l'erreur.

Conclusion :

Tous ses phénomènes cités, sont le resultat de contact des langues, leur pivot est l'interférence, dont tous les autres phénomènes linguistiques que nous avons cités, par exemple : l'interférence lexical effectuer à l'emprunt (football, okey, laptop...).



Chapitre III :
L'analyse des erreurs

Introduction :

Nous allons dans le présent chapitre (qui s'inscrit dans la partie pratique de notre recherche) analyser les erreurs repérées dans les productions écrites de notre échantillon de public ; afin de vérifier nos hypothèses de recherche émises préalablement, principalement basées sur l'influence du mozabite sur l'acquisition du FLE.

Le phénomène de l'interférence est prouvé à cause de l'existence de deux langues dans la société ou chez l'individu, qui sont dans notre cas le mozabite et le français, ou ce que nous pouvons appeler « le bilinguisme », qui accompagné avec « la diglossie », ce que nous avons détaillé dans le chapitre précédant.

1-Présentation du corpus :

La nature de notre corpus est écrite relève d'une situation d'intégration, destinée aux élèves du 5^{ème} année primaire de l'école Hassiba Ben Bouali à la ville de Ghardaïa.

Cet exercice est fait par 27 élèves (l'échantillon contient les deux sexes : filles et garçons), dans un temps bien déterminé et suffisant d'une heure, la consigne concerne le métier : « vous-espérez avoir un bon métier à l'avenir. Dans un petit texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier ».

Nous avons choisi un établissement du primaire parce que le phénomène de l'interférence phonétique existe beaucoup plus chez les élèves du primaire en tant qu'apprenants débutants de la langue française.

Le choix du niveau 5^{ème} année se justifie par le fait que les élèves ont un certain lexique en langue française, ainsi qu'ils sont habitués à rédiger un petit texte, et ils sont censés avoir la capacité de rédiger un petit paragraphe

de 4 à 5 phrases, car à l'examen final de fin du cycle ils seront appelés à rédiger une production écrite, en plus nous avons choisi pour la consigne un métier à cause de l'existence de cette leçon dans leur programme ; c'est-à-dire ils ont un certain vocabulaire relatif à ce thème. La question est accompagnée par des mots clés écrites au tableau : **travailler, utiliser,**

Cuisinier, couteau, louche.

Faute	Transcription phonétique	Correction	Transcription phonétique
Mêdcin	[mɛdsɛ̃]	Médecin	[medɛ̃]
Médcin	[medsɛ̃]		
Medcin	[mɛdsɛ̃]		
Travailler	[tʁavajɛ]	Travaille	[tʁavaj]
Traaillaraie	[tʁvajakɛ]	Travaillerai	[tʁavajkɛ]
Travaori	[tʁavaɔvi]		
L'hospital	[lɔspital]	L'hôpital	[lɔpital]
L'hôpital	[lɔpital]		
L'hopital	[lɔpital]		
A le hospital	[alɔpital]	À l'hôpital	[alɔpital]
L'âhôpital	[lɔpital]	L'hôpital	[lɔpital]
Utiliser	[ytilize]	Utilise	[ytiliz]
Utilisie	[ytilizi]	Utiliser	[ytilize]
Sêthoscopet	[setɔskɔpɛ]	Stethoscope	[stetɔskɔp]
Lesethoscope	[ləztɔskɔp]		

Setethoscope	[səttəskɔp]		
Séthoscope	[setəskɔp]		
Ê	[ɛ]	Et	[e]
Ordenneces	[ɔʁdnɛs]	Ordonnances	[ɔʁdɔnãs]
Ordennececes	[ɔʁdnɛsɛs]		
Ordonnces	[ɔʁdɔns]		
Ordonncesiles	[ɔʁdɔnɔsil]	Ordonnances les	[ɔʁdɔnãs le]
Tablis	[table]	Tablier	[tablie]
Lé tablier	[le tablie]		
Je écrire	[ʒə ekʁiv]	J'écris	[ʒekʁi]
Sogne	[sɔŋ]	Soignés	[swaŋe]
Soignerailes	[swaŋɛʁe]	Soignerai les	[swaŋɛʁe le]
Soi gner	[swa ŋe]	Soigner	[swaŋe]
Seigner	[seŋe]		
Je utilisait	[ʒə ytilizɛ]	J'utilisais	[ʒytilizɛ]
Soignerles maladies]swaŋe le malad]	Soigner les maladies	[swaŋe le malad]
Srai	[sʁɛ]	Serai	[səʁɛ]
Médcinl hospital	[medsɛ̃l_ɔpital]	Médecin à l'hôpital	[medəsɛ̃ a lopital]
In	[in]	Un	[ɛ̃]
Seai	[sɛɛ]	Serai	[sɛʁɛ]
D utiliserai	[de ytilizɛʁ]	D'utiliser	[dytilizɛ]
Poier	[Pɔj]	Puis	[pɥi]
Faure	[fɔʁ]	Faire	[fɛʁ]

A	[a]	Un	[ɛ̃]
Je s erai	[ʒə s əʁe]	Je serai]ʒə səʁe[
Je éplanchait	[ʒə eplãʃɛ]	J''épluchais	[ʒeplyʃe[

Pour analyser les erreurs nous les avons détectés puis elles sont classées dans un tableau pour faciliter la tâche.

2-Interprétation :

Après avoir signalé les erreurs et les classer dans le tableau nous avons trouvé que la plupart des erreurs sont relatives aux voyelles plus que les consonnes. Nous avons trouvé des ressemblances et des rapprochements entre les phonèmes de deux langues, comme nous trouvons d'autres phonèmes de la langue mozabite qui n'existent pas dans le français et d'autres de ce dernier n'existent pas dans le mozabite.

Parmi ces erreurs nous citons :

- -[ə] et les sons plus proche, [e] et [ɛ] qui n'existent pas dans la langue mozabite, pour cela le élèves confondent entre les trois phonèmes de (e, é, ê) et leurs utilisations correctes.
- Le (ê, [ɛ]) à la place de (é, [e]) dans les mots :

Mêdcin [mɛdsɛ̃] pour dire médecin [medsɛ̃].

- ê [ɛ] pour dire et [e].
- Le (é, [e]) à la place de (e, [ə]) dans les mots :

Lé tablier [le/tablie] pour dire le tablier [lə/tablie].

- Le (e, [ə]) à la place de (é, [e]) :

Medcin [mɛdsɛ̃] pour dire médecin [medsɛ̃].

- Ecrire [ɛkʁiʁ] pour dire écrire [ɛkʁiʁ].

- Le (er[e]) à la place de (e[ə]) : les élèves se trompent de son [e] qui renvoie au (er) à celui de (e[ə]) car dans le mozabite ce problème n'existe pas, il n'y a pas de sons qui ont plusieurs écritures et la majorité sont écrit comme ils sont prononcés :

Utiliser [ytilize] pour dire utilise [ytiliz].

Travailler [tɁavaje] pour dire travaille [tɁavaj].

- Le (ie [i]) à la place de (er[e]) : les élèves confondent dans l'utilisation de phonème [i] pour exprimer celui de [e]. Cette confusion existe à cause du rapprochement des deux phonèmes, et de manque de [e] en l₁, nous trouvons cela dans le mot :

Utilisie [ytilizi] pour dire utiliser [ytilize].

- Le (ie [i]) à la place de (ier[e]) :

Tablis [table] pour dire tablier [tablie].

- -Le (h) est prononcé dans l₁, pour cela les élèves ne font pas l'apostrophe avec l'article est le mot qui commence avec le (h) :
- L hopital [l_ɔpital] pour dire l'hôpital [lɔpital].
- A le hospital [a/lə/ɔspital] pour dire à l'hôpital [a/lɔpital].
- Médcinl hopital [medsɛ̃/l_ɔpital] pour dire médecin à l'hôpital [medsɛ̃/a/lopital].
- -Dans la langue mozabite nous trouvons l'existence des consonnes sans voyelles (deux sons qui se suivent sans voyelles par exemple), nous avons trouvé ceci dans les mots :
- L hopital [l_ɔpital] pour dire l'hôpital [lɔpital].
- Médcinl hopital [medsɛ̃l_ɔpital] pour dire médecin à l'hôpital [medsɛ̃a lopital].
- D utiliserai [d utiliserai] pour dire d'utiliser [dytilize].

4-La mauvaise prononciation de certains mots mène à la mauvaise écriture de ces mots :

- Ordenneces [ɔʁdnɛs]
 - Ordennececes [ɔʁdnɛsɛs] pour dire ordonnances [ɔʁdnɑ̃s].
 - Ordonnces [ɔʁdnɔ̃s]
-]
- Je s erai [ʒə/s/əʁe] pour dire Je serai [ʒə/səʁe].
 - Je éplanchai [ʒə/eplɑ̃ʃɛ] pour dire J'épluchais [ʒeplyʃe].
 - Poier [Pɔj] pour dire Puis [pɥi].
 - Seai [səe] pour dire Serai [səʁe].
 - Srai [sʁe] pour dire Serai [səʁe].
 - Je utilisais [ʒytilizɛ] pour dire J'utilisais [ʒytilizɛ].
 - Soi gner [swa/ɲe] pour dire Soigner [swaɲe].
 - Faure [foʁ] pour dire faire [fɛʁ].

Les sons nasales n'existe pas dans la l₁ comme :

- A [a] pour dire un [ɛ̃].
- In [in] pour dire un [ɛ̃].

Soignerles malades [swaɲele/malad] pour dire Soigner les malades [swaɲe/le/malad].

5-Le sons marqueurs de la langue maternelle :

- Ordenneces [ɔʁdenɛs] pour dire ordonnances [ɔʁdnɑ̃s].

6-L'absence de (e[ə]) après le [d] dans les exemples :

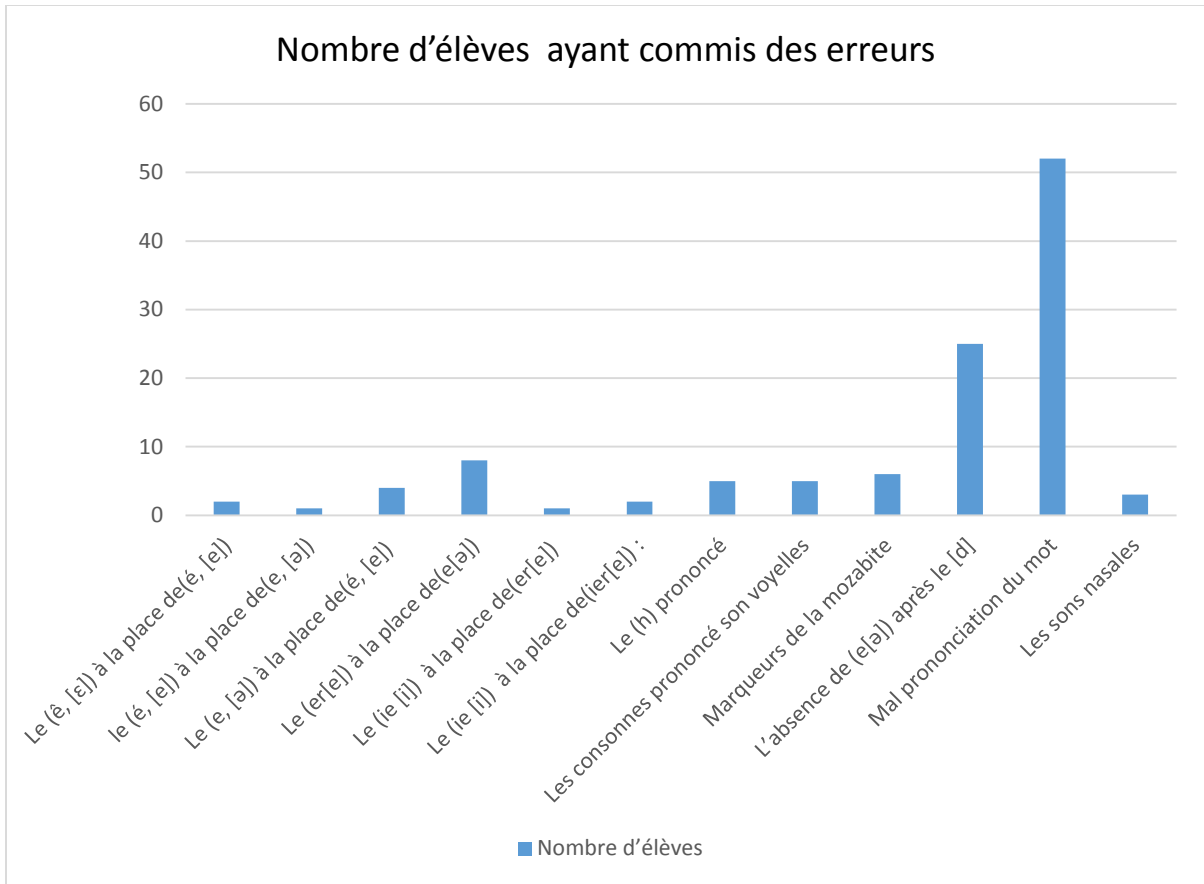
- Mêdcin [mɛdsɛ̃]
- Medcin [mɛdsɛ̃]
- Médcin [medsɛ̃]

7-Les marqueurs du mozabite :

- A le hospital [a/lə/ɔspital] pour dire à l'hôpital [a/lɔpital].
- Ordennees [ɔbdnɛs] pour dire ordonnances [ɔrdɔnãs].

Nous avons récapitulé ses informations dans un tableau qui contient l'erreur avec le nombre d'élèves ayant commis cette erreur :

L'erreur	Nombre d'élèves
Le (ê, [ɛ]) à la place de(é, [e])	2
le (é, [e]) à la place de(e, [ə])	1
Le (e, [ə]) à la place de(é, [e])	4
Le (er[e]) à la place de(e[ə])	8
Le (ie [i]) à la place de(er[e])	1
Le (ie [i]) à la place de(ier[e]) :	2
Le (h) prononcé	5
Les consonnes prononcées sans voyelles	5
Marqueurs de la mozabite	6
L'absence de (e[ə]) après le [d]	25
Mauvaise prononciation du mot	52
Les sons nasales	3



3-Interprétation de graphie :

La graphie contient le type d'erreurs et le nombre de répétition de l'erreur:

Nous avons constaté que le nombre le plus élevé renvoie aux erreurs liées à la mauvaise prononciation (52 fois), puis en deuxième classe nous trouvons le cas d'absence de (e[ə]) après le [d] avec un nombre de (25 fois), puis le cas de (er[e]) à la place de(e[ə]) avec(8 fois), en outre les marqueurs de la mozabite prennent le quatrième place par(6 fois), après cela la cinquième classe est partagée entre le (h) prononcé et les consonnes prononcées sans voyelles par(6 fois) et les autres se classent par ordre : Le (e, [ə]) à la place de(é, [e]) avec (4 fois), Les voyelles nasales (3 fois), le (ê, [ɛ]) à la place de

(é, [e]) et le (ie [i]) à la place de (ier[e]) 2fois, et finalement le (ie [i]) à la place de(er[e]) et le (é, [e])à la place de(e, [ə]) par une fois.

Conclusion :

Nous avons parlé dans ce chapitre de quelque mots clés qui relèvent de l'analyse des erreurs, après que nous avons classé les erreurs dans un tableau, puis nous les avons transférés en diagramme à barrés où nous avons constaté que la plupart des erreurs sont reliées à la mauvaise prononciation, relativement lié à la langue maternelle, tel que le problème de (e, é, ê) qui n'existe pas en mozabite.

Chapitre IV :

Analyse du questionnaire.

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons analyser et interpréter les réponses des enquêtés ayant répondu au questionnaire pour vérifier les résultats obtenus dans le chapitre précédent.

1-Présentation du questionnaire :

Pour vérifier les résultats que nous avons obtenus dans l'analyse des erreurs (chapitre précédent), nous avons conçu un questionnaire qui a été destiné aux enseignants du primaire.

Le questionnaire contient trois parties :

La première partie est une présentation du sujet : dans un petit passage nous avons introduit le thème de notre recherche en citant le corpus : le lieu (l'école de Hassiba Ben bouaali), l'échantillon (les élèves de 5^{ème} année primaire).

La deuxième partie est une présentation du public : notre questionnaire est destiné aux professeurs de français en montrant leurs Ages, sexe, ainsi que leur expérience dans le domaine de l'enseignement.

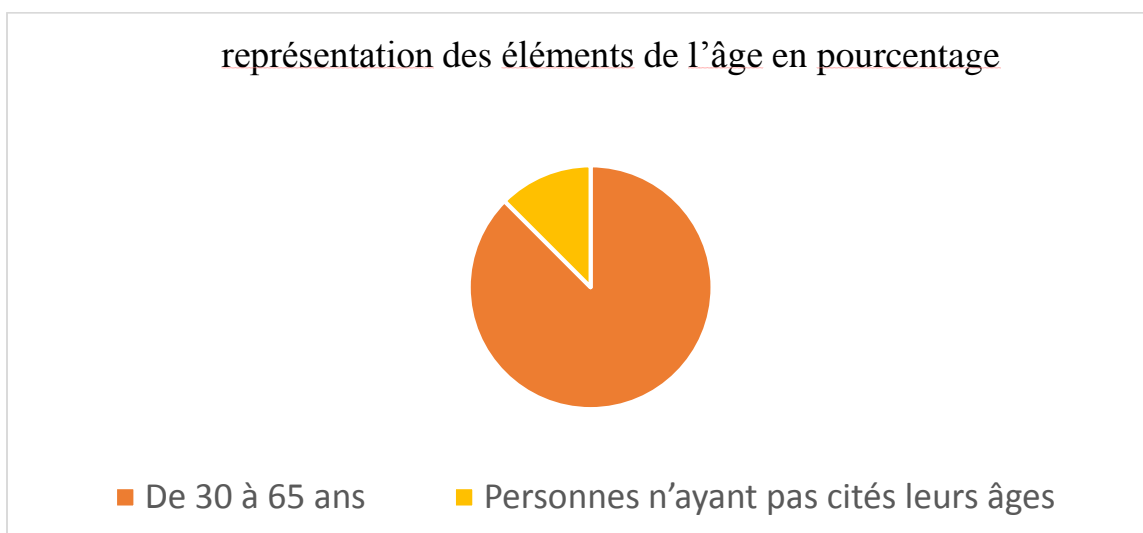
La troisième partie porte les questions qui sont : quatre questions semi-fermées qui proposent des exemples, et une question ouverte qui demande le point de vue de l'enquêté en citant quelques stratégies de remédiations.

2-Fiche signalétique :

2-1-L'âge :

	nombre	pourcentage
De 30 à 65 ans	14	87,5%
Personnes n'ayant pas cités leurs âges	2	12,5%
Total	16	100%

2-1-1-Représentation graphique :



2-1-2-Description des données :

Nous avons trouvé dans le questionnaire : 14 personnes ayant l'âge de 30 à 65 ans, et 2 personnes n'ayant pas cités leurs âges.

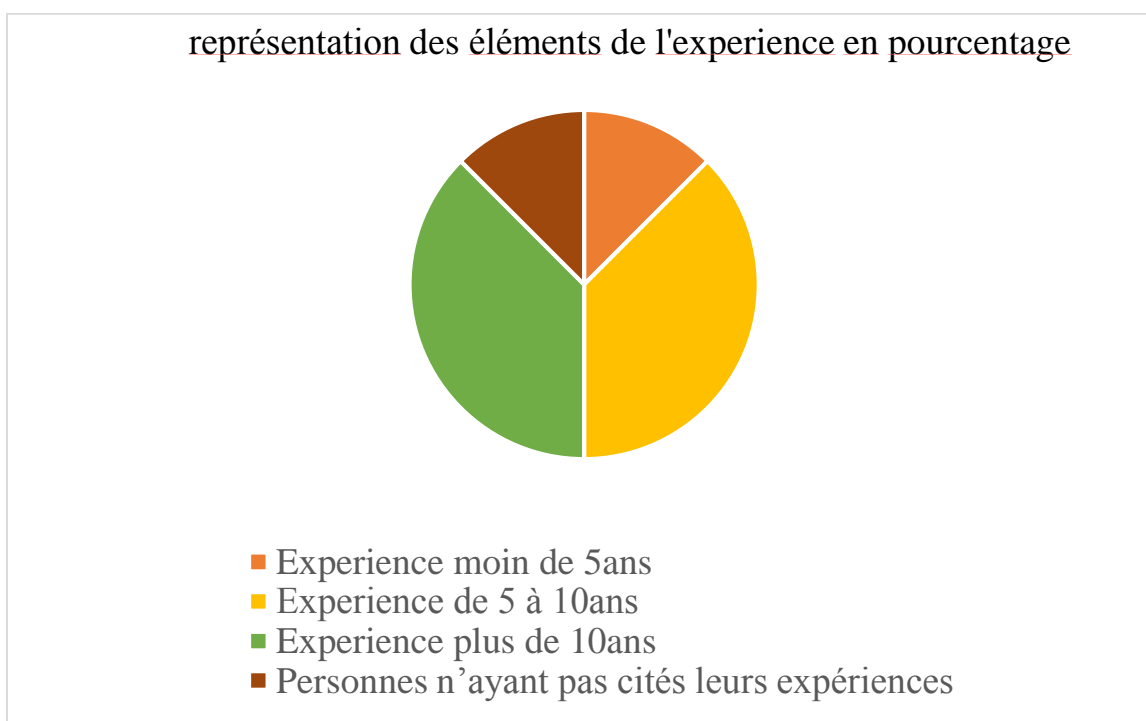
2-1-3-Interprétation des résultats :

L'âge est varié de 30 à 65 ans et à un pourcentage de 87.5%, et 12.5% n'ont pas cités leurs âges.

2-2-L'expérience :

	nombre	pourcentage
Expérience moins de 5 ans	2	12.5%
Expérience de 5 à 10 ans	6	37.5%
Expérience plus de 10 ans	6	37.5%
Personnes n'ayant pas cités leurs expériences	2	12,5%
Total	16	100%

2-2-1-Représentation graphique :



2-2-2-Description des données :

Nous avons constaté que 2 personnes ont une expérience moins de 5 ans, 6 ont une expérience de 5 à 10 ans, et 6 enseignants ont une expérience plus de 10 ans, et 2 personnes n'ayant pas cités leurs expériences.

2-2-3-Interprétation des résultats :

L'élément de l'expérience est subdivisé en trois catégories :

-Moins de 5 ans dans le domaine de l'enseignement 12.5%.

-De 5 ans à 10 ans 37.5%.

-Plus de 10ans 37.5%.

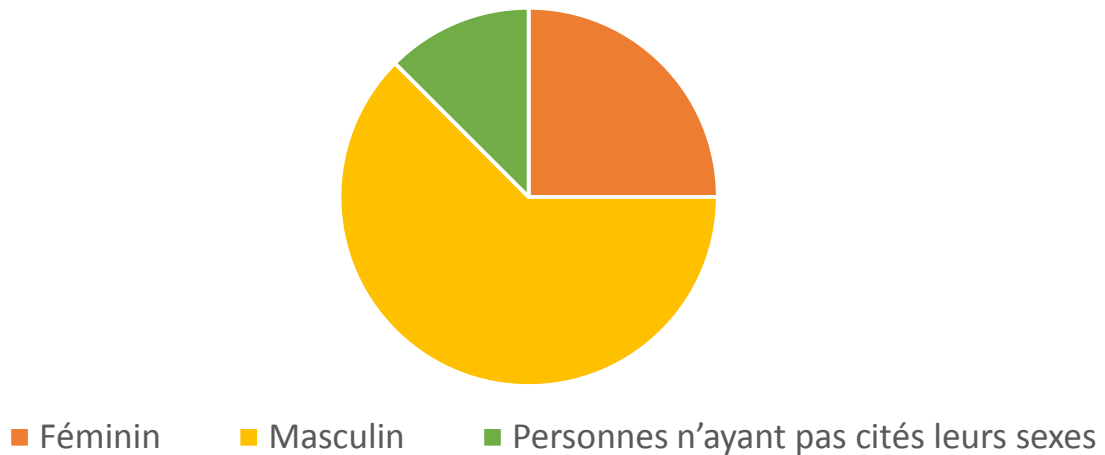
Nous avons signalé que 12.5% n'ont pas rempli la fiche signalétique.

2-3-Le sexe :

	nombre	pourcentage
Féminin	4	25%
Masculin	10	62.5%
Personnes n'ayant pas cités leurs sexes	2	12,5%
Total	16	100%

2-3-1-Représentation graphique :

représentation des éléments de sexe en pourcentage



2-3-2-Description des données :

Nous avons remarqué que 4 enquêtés sont des femmes, et 12 sont des hommes, et 2 Personnes n'ayant pas cités leurs sexes.

2-3-3-Interprétation des résultats :

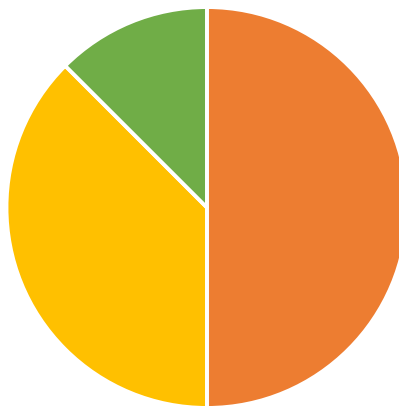
Ce public est construit d'enseignants (75%) plus que d'enseignantes (25%), ainsi que nous avons remarqué que 12.5% n'ayant pas cités leurs sexes.

3-Première question

3-1-Représentation graphique :

	nombre	pourcentage
Existence d'une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et des mozabites .	8	50%
L'absence d'une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et des mozabites .	6	37.5%
L'absence d'une relation entre les deux langues et le français	2	12.5%
Total	16	100%

présentation des éléments de la première question.



- Existence d'une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et des mozabites .
- L'absence d'une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et des mozabites .
- L'absence d'une relation entre les deux langues et le français

3-2-Description des données :

Dans cette question nous voulons retenir l'existence d'une différence entre les apprenants mozabites et arabophone (8 personnes), ou l'absence d'une différence entre les apprenants de deux langues lors de l'apprentissage de la langue française dans l'expression orale et écrite, car ils ont s'habitué à un système phonétique de leurs langues maternelle différente.

3-3-Interprétation des résultats :

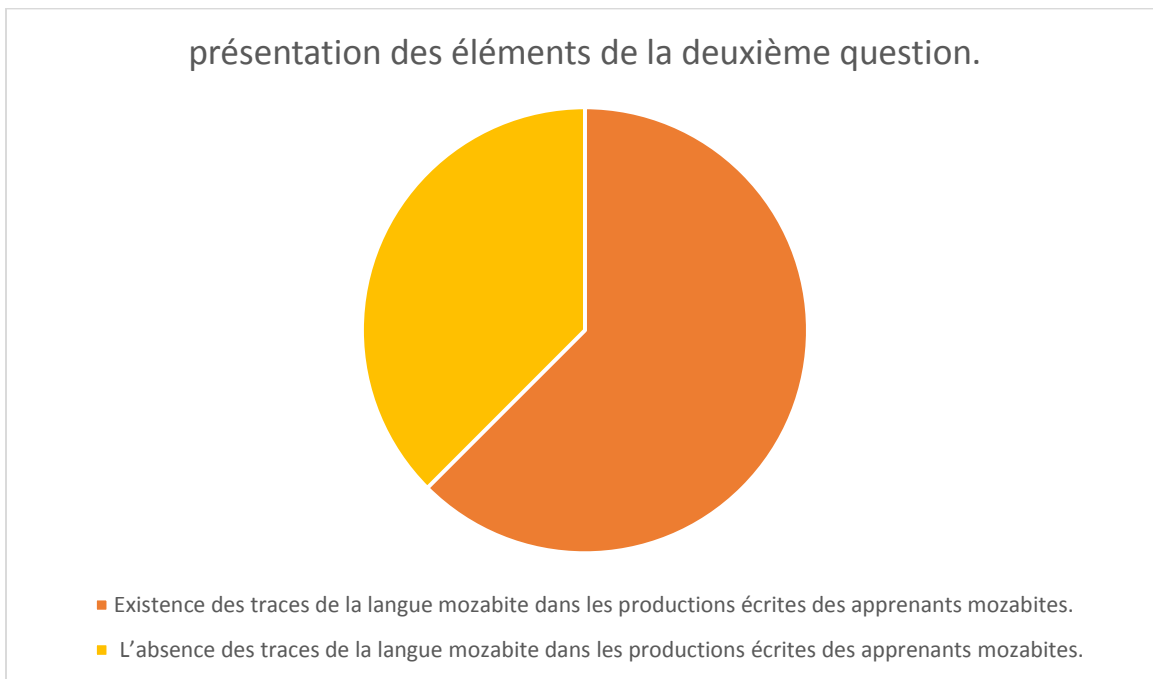
50% ont confirmé l'existence d'une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et des mozabites par contre 37.5% sont preuve de

l'absence d'une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et des mozabites, nous avons mentionné que 12.5% n'ont pas répondu.

4-Deuxième question :

	nombre	pourcentage
Existence des traces de la langue mozabite dans les productions écrites des apprenants mozabites.	10	62.5%
L'absence des traces de la langue mozabite dans les productions écrites des apprenants mozabites.	6	37.5%
Total	16	100%

4-1-Représentation graphique :



4-2-Description des données :

Dans cette question nous voulons vérifier l'influence de la langue mozabite sur les productions écrites des élèves mozabites : nous avons trouvé 10 enseignants qui ont affirmés l'existence des traces de la langue mozabite à l'écrit, et 6 enseignants ont affirmé l'absence de ces traces à l'écrit.

4-3-Interprétations des résultats :

37.5% ont trouvé l'absence des traces de la langue mozabite dans les productions écrites des apprenants mozabites, en face d'un pourcentage de 62.5% qui ont admiré l'existence des traces de la langue mozabite dans les productions écrites des apprenants mozabites, parmi les exemples nous citons : *Frigidaine* [fɪzidɛn] pour réfrigérateur, [ʁɛfɪʒɛʁatø], *tilifisioune* [tilifizjun] pour télévision [televizɔ̃], Et-taxi [ətaksi] pour voiture [vwatyʁ], en plus, l'apprenants pourrait recourir à l'écriture d'un mot (mozabite) en caractères latins au cas où il ne trouverait pas le nom dans son vocabulaire tel que : *Safragh* [safɾag] pour dire j'ai voyagé.

La mauvaise prononciation des lettres, produit des erreurs à l'écrit :

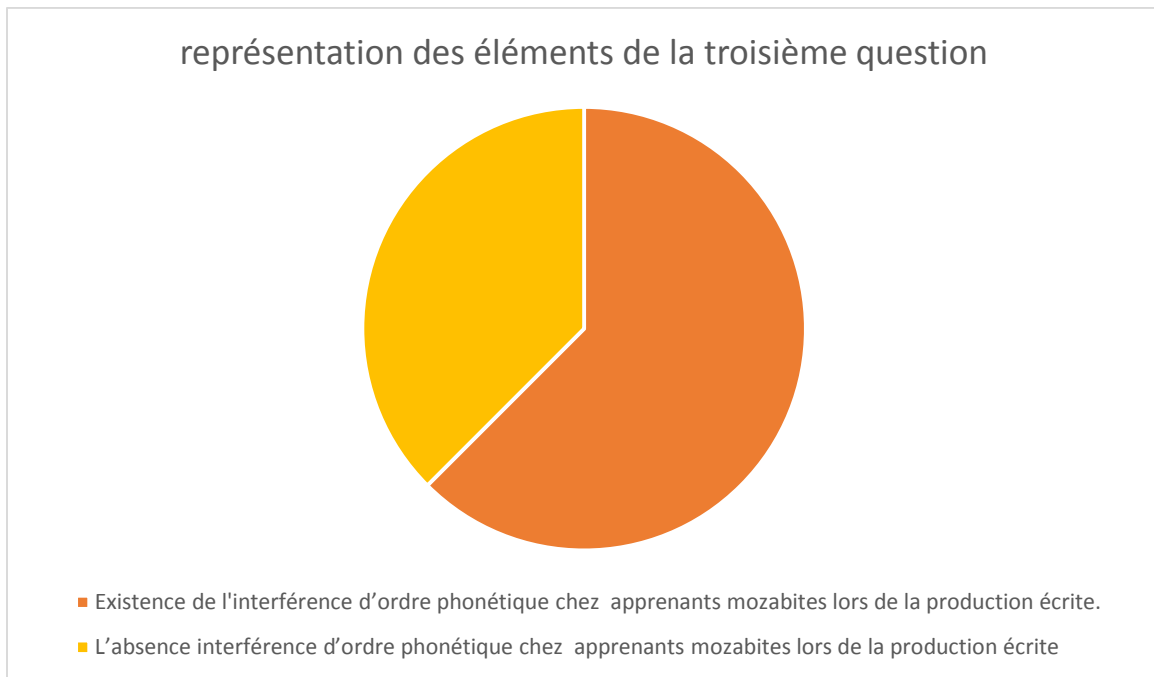
Exp : *Mison* [mizɔ̃] au lieu de maison [mɛzɔ̃], in [in] au lieu de et [e]

La prononciation de quelques mots d'origine français, utilisés en langue mozabite a une influence sur l'écriture de ces derniers en langue française par exemple : *fisite* [fizit] (visite), *balo* [balo] (ballon), *fasma* [fasma] (pansement), *bite* [bit] (but), *bolice* [bɔlis] (police), *farchitat* [fɑʁʃita] (fourchette), *barwitat* [bɑʁwita] (brouette), *missiou* [misju] pour dire monsieur.

5-Troisième question :

Elements	nombre	Pourcentage
Existence de l'interférence d'ordre phonétique chez apprenants mozabites lors de la production écrite.	10	62.5%
L'absence de l'interférence d'ordre phonétique chez apprenants mozabites lors de la production écrite.	6	37.5%
Total	16	100%

5-1-1-Représentation graphique :



5-1-2-Description des donnés :

Dans cette question nous voulons connaitre : l'existence d'une interférence phonétique chez les apprenants mozabites lors de la production écrite (10 personnes l'ont affirmé), et l'absence d'une interférence phonétique chez les apprenants mozabites lors de la production écrite (6 personne l'ont affirmé).

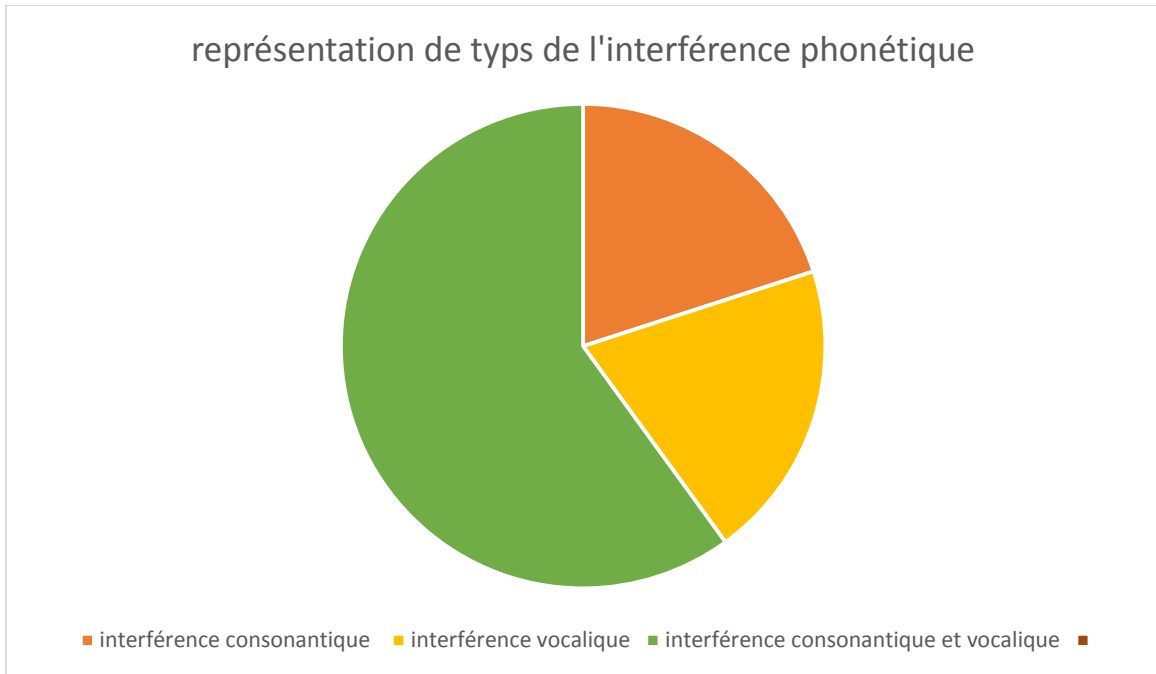
5-1-3-Interprétation des résultats :

37.5% ont répondu par l'absence de l'interférence d'ordre phonétique chez apprenants mozabites lors de la production écrite, en face 62.5% confirment l'existence de l'interférence d'ordre phonétique chez apprenants mozabites lors de la production écrite.

Parmi les personnes qui ont affirmé l'existence de l'interférence phonétique dans les productions écrites, nous avons cité trois types d'interférences :

	nombre	pourcentage
interférence consonantique.	2	12.5%
interférence vocalique.	2	12.5%
interférence consonantique et vocalique.	6	37.5%
Total	10	62.5%

5-2-1-Représentation graphique :



5-2-2-Description des données :

Parmi ceux qui ont répondu par « oui », 2 enseignants ont trouvé l'existence de l'interférence vocalique, et 2 d'autre ont affirmé l'existence de l'interférence consonantique, ainsi que 8 enseignants ont trouvé que l'interférence réside au niveau des consones et des voyelles.

5-2-3-Interprétation des résultats :

Nous avons trouvé dans cette question : 12.5% ont trouvés que l'interférence phonétique réside au niveau des voyelles ([e] et [ɛ], [i] et [e] et [ə]), le même chiffre pour ce qui est au niveau des consones ([b] et [p], [v] et [f]) par contre 50% ont mentionné que l'interférence réside au niveau des consones et des voyelles au même temps.

Parmi les exemples nous citons :

Le mot télévision, les élèves souvent l'écrivent comme il se prononce en mozabite *tilivisiou* [tilivizju] et pareil pour le mot téléphone qu'ils l'écrivent *tiliphoune* [tilifun].

Ils ont du mal à passer du « e » [ə] au « i » [i], comme petit, ou l'inverse, articuler correctement le « i » [i] qu'ils prononcent « e » [ə] et le « é » [e] qu'ils prononcent « i » [i] .

Les apprenants confondent entre le [p] et le [b] comme par exemple : poubelle.

Le son (ou) / [u] qui nécessite une certaine maîtrise pour le prononcer correctement en français, or dans la langue mozabite on dit (*sou..*) pour signifier (boire) d'où l'on peut facilement apprendre à l'élève de prononcé correctement ce phonème à parti de cette assimilation.

Pour le cas de la voyelle (i) / [i], beaucoup de mots en langue mozabite contiennent cette voyelle qui est prononcée originairement juste dans les mots : *itri* (étoile) / *izi* (mouche) / *imi* (bouche) d'où la capacité de l'apprenant à le prononcer facilement.

Pour les consonnes nous citons [b] et [p] qui est toujours une des contraintes rencontrées pour prononcer correctement le mot (papa) qui est prononcé initialement (*baba*) par un petit apprenant mozabite.

Pour la voyelle (a) qui se prononce en langue mozabite de façon très allégée contrairement à la prononciation en langue française : pour le mot (banane) qui est emprunté au français dans la langue mozabite se prononce : بنان avec les deux (a) sont allégés.

6-Quatrième question :

6-1-Description des donnés :

Dans cette dernière question chaque enquêteur expose son point de vue et propose des stratégies de remédiations, mais ils ont tous insistés à ne pas utiliser la langue maternelle tout le temps, car les élèves préfèrent la facilité et risquent de s'habituer à la traduction ne peuvent donc plus améliorer leurs niveaux.

Dans cette question nous ne pouvons pas nous référer aux statistiques et au graphique car c'est une question de point de vue.

6-2-Interprétation des résultats :

Parmi les stratégies de remédiation nous citons :

- Il est inacceptable d'apprendre à un élève une langue par une langue maternelle ou l'arabe, ce qui laisse l'enfant se baser inconsciemment sur la compréhension avec cette langue. L'apprenant doit comprendre avec des outils que l'enseignant doit utiliser.
- La tâche est difficile au début, avec la répétition et la pratique l'élève arrivera à relever le défi.
- L'enseignant peut avoir recours au mozabite pour expliquer aux élèves les moins doués (faibles en français) des mots ou des phrases difficiles à comprendre ou à prononcer.
- Le recours à la langue maternelle est utile en cycle primaire.

Conclusion :

Pour conclure, le questionnaire nous affirme l'existence d'une interférence vocalique et consonantique entre le français et le mozabite (ou [u], i[i], r [ʁ]...) celle qui aide l'apprenant dans son apprentissage, comme aussi il existe des mots d'origine français mal prononcé en mozabite, qui empêchent l'apprentissage (transfère négatif) comme *bit* (but), *tabla* (table).

Conclusion générale

Pour conclure, notre travail est inscrit dans le domaine de la linguistique contrastive dont nous avons traité le sujet de l'influence de la langue maternelle sur les productions écrites des élèves mozabites en FLE, le déclencheur de travail est de trouver la manière dont la langue mozabite influence les écrits des élèves de 5^{ème} année primaire.

Après la réalisation de ce travail nous avons prouvé que la langue mozabite propose un transfère négatif qui entrave l'apprentissage de FLE.

A l'instar de la remédiation nous pouvons nous référer à quelques mots en mozabite qui se rapprochent à d'autre en français afin d'éviter les erreurs :

« Amer » l'antonyme de doux qui est la moitié de ce mot en mozabite « amerdjaz », « ami » en mozabite « amideččel ».

En général il faut profiter des similarités des sons comme le « ou » [u] que nous pouvons trouver dans le mot « sou » qui est « boire », le son [i] dans les mots : « itri » qui signifié « l'étoile », « imi » qui signifié « bouche ».

Pour résoudre le problème du transfère négatif nous pouvons penser à la pratique (activité de pratique de la langue) : écriture, dictée ...

Le transfère positif se manifeste beaucoup plus à l'oral, à cause de l'existence des ressemblances phonétiques entre le mozabite et le français (ou, i, e, f, b, r, t...), ce qui facilite la transmission du message.

Ce travail peut s'élargir et s'accompagner à d'autres recherches pour trouver des stratégies efficaces aux apprenants mozabites de FLE.

Grosso modo, les deux langues constituent une passerelle de l'une à l'autre en terme d'apprentissage et de phonétique.

Références bibliographie

- Boualili, Janvier 2012, « linguistique contrastive 2^{ème} PEP /3^{ème} PEM/4^{ème}PES », ENS d'alger,24p.
- BEDDIAF Sabah,2018, « Analyse pragmatique de la consultation médicale. « Motivations du choix et déclencheurs du langage métissé chez les locuteurs algériens », thèse de doctorat, Batna,348p.
- Jean-Baptiste Marcellesi, 1981, « Bilinguisme, diglossie, hégémonie : problèmes et tâches », Université de Rouen -Haute-Normandie, pp5-11.
- J.Luis-Calvet,2013, « La sociolinguistique », [Presses Universitaires de France](#), coll. [Que sais-je ?](#), 128p.
- Kathleen J. McHugh,28 mars 1984, « le calque linguistique »,7p.
- Marie-Louise Moreau, 1997, « Sociolinguistique, Concepts de Base », éditeur Pierre Mardaga,269p.
- Menad Imane,2015-2016, « Les représentations sociolinguistique du français chez les étudiants 1^{ème} année langue française » mémoire de master, université Abdelhamid Iben Badis, Mostaganem,42p.
- Mona Mpanzu, Le 29 juin 2015, « PLURILINGUISME, CONTACT DES LANGUES ET EXPRESSION FRANCOPHONE EN ANGOLA », thèse de doctorat, France,480p.
- Nadjiba BEN AZZOUZ, janvier-juin 2016, « Appropriation de français en Algérie : contacte de langues et de culture », université de Mohamed Khidare, Biskra,p111-132.

Revus :

- Agnés Salimas et Nadia Ali El Sayed Ibrahim Said,2008, « appropriation d'une langue étrangère : interférence entre les systèmes français et arabe (dialecte égyptien), n°14,30p.
- Hasanat Mohamed,2007, « Acquisition d'une langue seconde :

Les avantages et les entraves de la langue maternelle chez les bilingues français-arabe/arabo-français », synergies, Monde arabe n°4, Université de Tours,p209-226.

- Lydie Giroux,2016, « La place et le(s) rôle(s) de la langue maternelle des apprenants en cours de la langue étrangère », synergies de France n°10, université Jean Monnet, Saint-Etienne, France, p55-68.

Dictionnaires :

- Ahmed NOUH-MAFNOUNet brahim ABDESSALEM,2011, « Dictionnaire Mozabite-Francaise », éd ENAG,357p.
- J.DELHEURE,1984, « AĠRW N YIWALEN TUMẒABT T-TFRANSIT Dictionnaire Mozabite-Francaise »,éd SELAF,France,347p.
- Oswald Ducrot, Tzvetan Todorov, 1972, « Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage »,Paris, éd. du Seuil,480p.

Sites web :

- <https://.centrederechercheberbere.fr/22/4/2021>.
- <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.678> /25/4/2021,
- <https://easypronunciation.com/fr/french-phonetic-transcription-converter/>26/5/2021.

Annexes

Anexe1 :

Dans le cadre d'une recherche portant sur l'influence de la langue maternelle des mozabites sur la production écrite en FLE, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce questionnaire. Sachez que votre contribution nous sera tant utile dans l'étude que nous menons sur un public constitué d'apprenants inscrits en 5^{me} année au sein de l'école Hassiba Ben Bouali à Ghardaïa,

Fiche signalétique :

- ❖ Age :
- ❖ Sexe : masculin féminin
- ❖ Expérience de ans dans le domaine de l'enseignement

Questionnaire :

- ❖ Avez-vous constaté une différence entre les productions écrites et orales des arabophones et celles des mozabites apprenants du FLE ?
Oui non
- ❖ Trouvez-vous des traces de la langue mozabite dans les productions écrites de vos apprenants mozabites ?
Oui non
- ❖ Citez quelques exemples :
.....
.....
.....
.....
- ❖ Avez- vous constaté une interférence d'ordre phonétique chez vos apprenants mozabites lors de la production écrite ?
Oui non
- ❖ Si oui, s'agit-il d'une interférence consonantique ou vocalique ?
consonnes voyelles
- ❖ Citez quelques exemples .
.....
.....
.....

.....
.....

❖ Quelles sont les remédiations que vous proposez afin d'éviter l'influence négative de la langue maternelle sur la prononciation du français chez vos apprenants mozabites ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Merci de votre contribution

Anexe2 :

lettre	valeur en caractères berbères	valeur en français	valeur en arabe	alphabet phonétique international	exemple
a	•	-	فتحة	æ	ana (dire)
b	⓪ □	b	ب	b	baba (maître, père)
č	⓪ ⓪ ⓪	tch	-	tʃ	ččer (se lever)
c	⓪ ⓪ ⓪	ch	ش	ʃ	cemm (toi au féminin)
d	E	d emphatique	ض		ḍaḍ (doigt)
d	^ □	d	د	d	da (ici)
e		-	-	ə	eğğ (fait)
f	⓪	f	ف	f	afa (trouver)
ǧ	⓪ ṽ ṽ	dj	ج	dʒ	ǧum (base)
g	⓪ ṽ ṽ	g	-	g	guni (couscoussier)
ḥ		-	ح	ħ	ḥaḥ (fuir)
h	⋮	h aspiré	ه	h	heff (leurrer)
i	⓪	i	كسرة	i	imi (bouche)
j	⓪ ⓪	j	-	ʒ	jij (piquet)
k	⋮ ⇒	k	ك	k	kenn (se blottir)
l	⓪	l	ل	l	lal (naître)
m	⓪ ⓪	m	م	m	mi (quand)
n	⓪	n	ن	n	enn (monter sur)
ɛ		-	ع	ʕ	eum (nager)
ɣ	≡ : ... ⓪	r grasseyé	غ	ʁ	ɣer (vers)
q		-	ق	q	qqen (lier)
ɾ	⓪ □	r emphatique	ر		ɾaɾ (jouer)
r		r roulé	رمرق	r	rab (s'écrouler)
ʂ	⓪	s emphatique	ص		eʂʂ (toucher)
s	⓪ ⓪	s	س	s	sell (écouter)
ʈ	E	t emphatique	ط		ʈac (s'égarer)
t	+ X	t	ت	t	titi (coup)
u	: =	ou	ضمة	u	ul (cœur)
w		W anglais	و	w	walu (rien)
x	⋮	-	خ	X	xwa (se vider)
y	↶	y	ي	j	yur (lune)
ʒ	#	Z emphatique	زمنخم		eʒd (moudre)
z	⓪	z	زمرق	z	zaff (poil)

Annexe 3 :
Copies d'élèves :

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

le médecin

Quand je serai grand je serai
le médecin, travailler à l'hôpital, utiliser
le stéthoscope et le sethroscope, je soigner les
malades et je écrire des ordonnances.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

le médecin travaille à l'hôpital
utilise le stéthoscope &
écrit des ordonnances et soigne
les malades

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

... le... médecin travaillera à l'hôpital
... utiliser le sérotypage à
... contre des épidémies de tuberculose
... soigner les x malades

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

.. Quand je serai grand je serai un
le médecin, je travaierai le hôpital,
je le soignerai de tabliers, je soignerai les
malades, écrire des ordonnances.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

..... Quand je serai grand je serai
le médecin. Je travaillerai dans l'hôpital.
J'utiliserai le stéthoscope, le stéthoscope, le stéthoscope. Je soignerai
et écrire des ordonnances.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

le médecin

Quand je serai grand je serai
le médecin, travailler à l'hôpital, utiliser
le stéthoscope et le sethexoscope, je soigner les
malades et je écris des ordonnances.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

Quel que soit l'âge, je serai grand, je serai
je le mènerai travailler à l'hôpital des personnes
et je serai le gâté des personnes âgées.
C'est mon rêve de devenir un médecin.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

Quand je serai grand je serai
un médecin travaillera à l'hôpital
utilisera le stéthoscope le tablier
les ordonnances écrit les ordonnances
soignera les blessés

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

..... Je le médecin

..... Quand je serai grand, je serai un médecin ..
..... et travaillerai à l'hôpital. J'utiliserai
..... le stéthoscope, le tablier, puis écrire les
..... ordonnances, soigner les blessés

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

Quand je serai grand, je serai un médecin
et travaillerai ~~à~~ l'hôpital et utiliserai
le stéthoscope et le tablier pour écrire
les ordonnances et soignerai les blessés

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

Quand je serai grand, je serai un
médecin. travaillerai à l'hôpital. utiliserai le
stéthoscope et le tablier. écris les ordonnances
soignerai les blessés.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

le médecin
quand je serai grand je serai
le médecin je travaillerai à l'hôpital et utiliser
le stéthoscope et le tablier blanc les ordonnances
soigner les blessés.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

le médecin
le médecin L. Popatel le set Passeepe
le talibier les ordonnances les filières
Quand je serai grand je serai

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

.. Quand je serai grand, je serai médecin
je travaillerai à l'hôpital utiliser le stéthoscope
et le tablier. préparer, je soignerai les malades
cause de maladies.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

Quand je serai grand je serai
le médecin qui soigne les malades
de la ville.

Nom

Prénom :

Durée : 1h.

Situation d'intégration :

Vous espérez avoir un bon métier à l'avenir.

Dans un texte de 4 à 5 lignes parlez de ce métier.

Réponse :

Quand je serai grand, je serai le médecin.
L'hôpital soigner les malades écrire
des ordonnances et le tableau et la poche

